

JEUDI 24 NOVEMBRE 2022
SAINT-ÉTIENNE
UNIVERSITÉ JEAN MONNET

Journée d'étude
organisée par Delphine Reguig
IHRIM-Saint-Étienne \ IUUF

Événement organisé par

— Université Jean Monnet
Saint-Étienne
— UMR 5317 IHRIM (Institut
d'Histoire des Représentations
et des Idées dans les Modernités)

en partenariat avec

— Institut universitaire de France

Coordination/Contacts

Delphine Reguig
UJM Saint-Étienne, IHRIM | IUUF
delphine.reguig@univ-st-etienne.fr

Isabelle Furnion (Logistique)
isabelle.furnion@univ-st-etienne.fr

Liens utiles

— www.univ-st-etienne.fr
— <http://ihrim.ens-lyon.fr>

Date et lieu

Jeudi 24 novembre 2022

 Université Jean Monnet
Campus Manufacture
Centre des Savoirs
pour l'Innovation (CSI)
Bâtiment des Forges
11 rue Dr Rémy Annino
42000 Saint-Étienne
Salle du Conseil

Accès

Tram ligne T1 ou T2,
arrêt "Cité du design"

Séance comodale

Lien Webex

sur demande à l'organisatrice



UJM Saint-Étienne (Pôle Recherche ALL) - Illustration : Source gallica.bnf.fr / BnF



institut
universitaire
de France

En raison d'une configuration politique très particulière, celle de la mise en place de la monarchie absolue de droit divin, l'âge classique français est une époque où l'on a dû penser le temps. Car, dans la période encadrée par les troubles des guerres civiles et la Révolution française, l'affirmation de la monarchie absolue a mis en crise la possibilité d'écrire son histoire : la gloire du roi, garante de la paix et de la stabilité du royaume, pouvait être montrée, notamment par les arts plastiques, mais ne pouvait plus être racontée, en raison des limites épistémiques, éthiques et rhétoriques de l'éloge. Un discours collectif, en lieu et place de ce récit, a déployé un imaginaire et une politique de la temporalité. Catégorie fondamentale qui a fait alors l'objet d'une instrumentalisation idéologique inédite, le temps est devenu une notion non plus quantitative mais qualitative. S'il y a un classicisme en France, et dans la culture européenne dans son ensemble, c'est parce que l'âge classique a été une époque où on a cherché à construire un temps absolu à partir des temps relatifs, des époques passées ou présentes, y compris les plus anciennes et les plus chargées d'héritage.

L'hypothèse que cette journée d'études entend examiner concerne la façon dont l'action du roi a institué et conduit cette opération symbolique d'essence hautement politique. L'entreprise a consisté à conférer des propriétés au temps, et pas seulement à l'enregistrer ; elle a donc été propre à fonder une politique culturelle destinée à orienter les institutions et les productions lettrées. L'objectif est d'observer les modalités par lesquelles le monarque absolu a cherché à exercer un contrôle sur les représentations de la temporalité par ses sujets : édicition de lois, décisions institutionnelles ou protocolaires, choix de représentation, manipulation des repères historiques comme autant de signes (on rappellera avec F. Hartog et J. Revel, que « tout discours historique est susceptible d'usages politiques¹ »), interventions dans les mesures chronologiques, dans l'interprétation des phénomènes cosmiques (les comètes par exemple) ou météorologiques, instrumentalisation du calendrier, récupération de notions comme celle de modernité, fabrique de la mémoire politique, pour citer quelques phénomènes susceptibles d'être abordés par les communications. Il s'agit de mesurer la façon dont le roi s'est impliqué lui-même dans la constitution d'une idéologie du temps inséparable de l'exercice de la monarchie absolue.

1. *Les Usages politiques du passé*, Paris, Éditions de l'EHESS, « Enquête », 2001, p. 14.

09h00

Accueil & Introduction par

Delphine Reguig \ UJM Saint-Étienne \ IUF \

09h30

Marino Lambiase \ Université de Genève \

L'étiquette à la Cour d'Henri III : préfiguration de la mécanique de Versailles ?

10h15

Laurence Giavarini \ Université de Bourgogne \

Marquer le temps du roi chrétien (empreinte, modèle, trace)

11h00

Yohann Deguin \ Université de Rouen Normandie \

Oublier pour mieux régner : pouvoir et contrôle de la mémoire au XVII^e siècle

12h00—Déjeuner

14h15

Hubert Bost \ EPHE-PSL \

Temporalités dissidentes : contre-histoires huguenotes face au « siècle de Louis XIV »

15h00

Jean-Pierre Schandeler \ CNRS (Montpellier), IRCL \

L'autorité légitime sur le discours historique à l'Académie des belles-lettres (1701-1791)

15h45

Samir Boumediene \ CNRS (Lyon), IHRIM \

Sur le dos du temps. Représentations du pouvoir et écriture de l'histoire en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles

17h00—Fin de la journée